

## Évolution des modes de vie et politiques énergétiques



## Table des matières

Résumé.....	1
Introduction .....	2
Déroulement de l'enquête qualitative .....	3
Analyse brute des questionnaires .....	5
ANALYSE DES QUESTIONS SUR LES TRANSPORTS .....	5
ANALYSE DES QUESTIONS SUR L'HABITAT .....	6
ANALYSE DES QUESTIONS SUR LE TRAVAIL .....	8
ANALYSE DES QUESTIONS SUR LA CONSOMMATION.....	9
ANALYSE DES QUESTIONS SUR LA VIE DOMESTIQUE.....	10
ANALYSE DES QUESTIONS SUR LA SANTE/SPORT .....	11
<i>LA VILLE DE DEMAIN</i> .....	12
Analyse dite des « tris croisés ».....	13
CONCLUSION .....	16
Ouverture .....	18
Remercîments .....	18

Cet exercice intervient dans le cadre du cours de Sociologie de première année du cycle ingénieur au Département Aménagement et Environnement de Polytech Tours. Ce rapport a été rédigé par des étudiants et non par des professionnels.

Ce présent rapport est une synthèse du rapport effectué en cours qui se concentrait plus sur la partie méthodologie des enquêtes. Si besoin, nous pouvons vous fournir l'original de notre rapport.

## Résumé

Depuis la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, l'environnement a pris une part importante dans nos vies. Notre sujet consiste à montrer la place nouvelle de l'environnement dans les pratiques et les modes de vie des habitants de Tours. Pour ce faire, nous avons effectué deux approches différentes, une approche quantitative caractérisée par des sondages et une approche qualitative par le biais d'entretiens. Nous avons posé plusieurs hypothèses :

- Existe-t-il un lien entre l'âge et la volonté de changer son mode de vie ?
- Existe-t-il un lien entre le revenu d'un ménage et sa capacité d'agir en faveur des nouvelles politiques énergétiques et de développement durable ?

Pour répondre à ces hypothèses, nous avons interrogé un échantillon de 120 personnes localisées sur la ville de Tours.

Pour la première hypothèse, nous avons constaté que les personnes âgées de 15 à 29 ans étaient plus motivées à changer leur mode de vie mais que leur type d'habitation ainsi que leur revenu ne sont pas adaptés à la mise en place d'un nouveau mode de vie.

Les inactifs ont également diminué leur consommation de viande mais en plus grande proportion. Nous pensons qu'ils sont plus concernés par cette nouvelle pratique, mais il peut aussi s'agir d'une incapacité à pouvoir acheter de la viande. En effet, cette denrée est coûteuse à produire et est donc chère.

Il y a donc un lien entre l'âge et la volonté d'agir pour changer les modes de vie. Il y a aussi un lien entre le revenu et la capacité de mettre en place une routine en faveur des nouvelles politiques énergétiques.

Nos entretiens avec différents acteurs locaux nous ont permis de mettre en évidence que des associations mettent en place des pratiques quotidiennes simples en vue de limiter leur production des déchets. Nous avons aussi eu leurs impressions sur la communication par les réseaux sociaux pour faire passer leurs idées, et nous constatons qu'ils préfèrent ne pas les utiliser. De façon générale, ces associations ont pour but de montrer comment nous pouvons par des petits gestes quotidiens limiter notre consommation d'énergie, diminuer notre production de déchets et donc ainsi aller dans le sens des nouvelles politiques énergétiques.

## Introduction

« La transition énergétique est une problématique où tout ou presque relève du social, la gouvernance, la maîtrise de l'énergie, la justice sociale, la précarité énergétique, la sûreté, les impacts environnementaux et sociétaux : les choix techniques engagent la société sur le long terme. Les prix et les coûts relèvent du social ». Comme le souligne la professeur et sociologue Marie-Christine Zelem à travers cette citation, elle montre le fait que la transition énergétique est un élément important de nos sociétés, elle détermine un ensemble de caractéristiques. Par ailleurs, ces caractéristiques tournent autour de la question du social. De plus en plus, des actions sont faites pour promouvoir la transition énergétique, dans un but de toucher et sensibiliser un maximum de personnes. Parmi ces actions nous pouvons notamment relever la création de nombreux sites internet qui proposent notamment de multiples mesures en faveur de la transition énergétique. Cette transition énergétique ne pourra se faire seulement si nous sommes capables de changer notre mode de vie. Chaque individu devra (ou sera forcé) de changer ses habitudes et cela dans le but de moins consommer énergétiquement. Cependant, il n'est pas aisé de changer ses habitudes. Les véritables changements de mode de vie sont assez rares, comme le décrivent B. Maresca et A. Dujuin dans *La transition énergétique à l'épreuve des modes de vie*, le dernier vrai changement de nos modes de vie s'est déroulé au début des années 1930, notamment avec l'arrivée du Fordisme. Or, c'est à partir de 1970 que la transition énergétique a commencé à faire son apparition, en particulier avec Illich (*Énergies et équités* en 1973). Ainsi, le concept de transition énergétique commence à dater, or est-il maintenant assez ancré dans les mœurs et dans les habitudes pour pouvoir parler de nouveau de mode de vie ? Cela n'est pas si sûr, la prise de conscience doit être globale, tout le monde doit se sentir concerné. Cela passe par un changement de notre environnement direct. C'est dans cette démarche que la ville doit se réinventer. Chloé Rebillard écrivait en Novembre 2015 : *Les 10 mots de la ville* paru dans la revue *Sciences Humaines*, parmi les mots cités nous retrouvons notamment les termes « Lenteur », « Smart City » ou encore « Transition Énergétique ». Ainsi, la ville devrait pouvoir offrir des opportunités tel qu'un changement de nos modes de déplacements ou un tri des déchets plus aisé.

Il est donc intéressant de voir si les efforts mis en œuvre pour la transition énergétique ont un réel impact ou non sur notre mode de vie. Pour cela nous allons réaliser une étude sociologique basée sur la ville de Tours. Plusieurs sujets seront abordés : le transport, l'habitat, la consommation, la vie domestique, la santé et le travail.

Par conséquent, il nous sera possible de savoir s'il y a eu un réel changement dans les habitudes des habitants de la ville de Tours et de savoir si les changements sont prédominants dans un domaine par rapport à un autre. De plus, nous pourrons avoir un

retour direct afin de savoir si les tourangeaux ressentent l'impact de la transition énergétique ou juste s'ils ont la possibilité de mettre en place des actions souhaitées pour favoriser la transition énergétique.

Nous nous sommes interrogés de façon générale sur les liens entre l'évolution des modes de vie et les politiques énergétiques. Ce qui nous a mené à une question générale :

### **Comment les politiques en matière d'énergie et de développement durable impactent-elles les modes de vie urbains ?**

Afin de répondre à cette question, nous procéderons de deux façons différentes pour notre étude. La première démarche consiste en une étude quantitative, matérialisée par un sondage. Nous avons divisé ce sondage en plusieurs thèmes (habitat, consommation, transport, vie domestique, santé, environnement...) afin d'étudier tous les aspects possibles de nos modes de vie.

La seconde démarche est basée sur des entretiens avec deux acteurs de la ville de Tours afin d'avoir un aspect qualitatif pour notre étude.

Au cours de nos recherches sur le sujet, nous nous sommes posés plusieurs questions :

- Existe-t-il un lien entre le revenu d'un ménage et sa capacité d'agir en faveur des nouvelles politiques énergétiques et de développement durable ?
- Existe-t-il un lien entre l'âge et la volonté de changer son mode de vie ?

Nous supposons que les jeunes et les travailleurs se sentent plus concernés par ces nouvelles politiques et que les plus aisés sont ceux qui agissent en faveur de ces dernières.

Nous présenterons nos résultats bruts et testerons nos hypothèses. Puis, nous conclurons en répondant à notre problématique.

### Déroulement de l'enquête qualitative

Concernant le point de vu des acteurs du territoire, nous avons réalisé simultanément deux entretiens avec des personnes qualifiées dans le domaine étudié. Pour cela, l'ensemble du groupe a sélectionné plusieurs professionnels et membres associatifs que nous avons jugé intéressant à rencontrer pour notre domaine d'étude. Par exemple, dans le domaine du transport nous avons pensé à Tours Métropole ainsi que l'Agence Urbanisme Agglomération Tours. Dans le domaine de la consommation, nous avons pensé à l'Organisation Générale des Consommateurs Touraine. Ensemble, nous avons discuté et nous nous sommes mis d'accord sur la prise de contact auprès de l'association *Zéro Déchet Touraine* et de *l'Espace Info et Énergie de l'ALEC37* appartenant à l'ADEME. Deux binômes d'étudiants se sont chargés de les contacter, de préparer l'entretien, de le réaliser et d'en faire un résumé. Concernant l'association *Zéro Déchet Touraine*, COLIN Manon et LEBLANC Élixa se sont chargées de cet

entretien. Concernant *Espace Info Énergie*, ce sont LEFOULON Rémi et GARDIEN Clément qui se sont chargés de cet entretien.

Lors de la prise de contact, nous avons remarqué que l'association intervenait lors de la semaine de l'environnement organisée par l'Université de Tours du 19 au 24 mars 2018. Ayant des difficultés à trouver les coordonnées téléphoniques de l'association, nous avons d'abord contacté l'université de Tours. Une personne nous a dirigé vers Camille Lelievre, la personne qui s'occupait des animations au cours de cette semaine. Étant dans l'incapacité de nous fournir les coordonnées téléphoniques de l'association, elle nous a transmis leur mail. Nous en avons donc envoyé un en présentant le cadre de cet entretien, (un travail de sociologie concernant l'évolution des modes de vie et des politiques énergétiques) nous lui avons également proposé de prendre un rendez-vous pour organiser une rencontre, si possible, pour la semaine qui allait suivre. M. Moreau président de l'association en question nous a répondu rapidement et nous a bien donné la possibilité d'un entretien la semaine suivante, le 21 mars 2018, à 10h30, au département d'aménagement du territoire et environnement de l'école Polytech Tours (dans nos locaux). Pendant ce temps, nous avons organisé l'entretien en listant les diverses questions et points que nous souhaitions aborder avec lui. Le 21 mars 2018, nous avons réservé une salle de l'école où nous l'avons accueilli. Nous nous sommes présentées et nous avons organisé l'entretien en trois temps : Sa vision professionnelle, sa vision personnelle et une partie consacrée à d'autres thèmes notamment l'enquête quantitative. L'entretien a duré 1h30 pendant laquelle nous avons fonctionné sous la forme de questions-réponses argumentées. Pour faciliter la retranscription et avec son accord, nous avons enregistré l'entretien. Après de multiples remerciements l'entretien s'est terminé. Puis est arrivée la phase de retranscription mot à mot. Ce document se trouve en annexe. Enfin, nous avons fait un résumé afin de sélectionner les idées les plus pertinentes.

Concernant l'entretien réalisé à l'ALEC37, la prise de contact avec l'enquêté s'est faite par téléphone. Tout d'abord, nous avons appelé Céline LAMER, une ingénieure de l'ADEME, spécialisée dans les transports et la mobilité dans les collectivités, les entreprises, les associations et les établissements scolaires et également chargée de mission en observation et évolution des énergies et de la surveillance de la qualité de l'air. Cependant malgré un fort intérêt pour notre enquête celle-ci ne pensait pas pouvoir répondre à nos attentes car elle était que depuis peu de temps à son poste et pensait ne pas avoir assez de recul pour répondre à nos questions. Néanmoins, elle nous a orienté vers l'Espace Info Énergie de Tours qui est un organisme de l'Agence Local de l'Énergie et du Climat du 37, (ALEC37). Dès lors l'appel à l'ALEC37 a été bénéfique car la personne contactée par téléphone nous a dit qu'elle nous rappellerait pour fixer un rendez-vous avec un conseiller information énergie dans les jours suivants. De fait, quelques jours plus tard, nous avons reçu un appel de l'ALEC 37 pour fixer un rendez-vous le mercredi 21 Mars 2018 à 11h30 à l'Agence Local de l'Énergie et du Climat de l'Indre-et-Loire avec un conseiller espace info énergie, Dimitri BAYE. Nous nous sommes alors rendus à ce lieu le 21 mars où nous avons été accueillis dans le bureau de D.BAYE. Tout d'abord, nous avons plus précisément ciblé ce dont nous voulions parler et le conseiller a alors voulu solliciter un de ses collègues pour pouvoir

confronter leurs points de vue et apporter des informations complémentaires cependant il était occupé. Dès lors, nous avons commencé l'entretien. Après s'être mutuellement présenté, Clément a posé les questions que nous avons préparé auparavant et Rémi intervenait pour obtenir plus de précisions ou bien poser complémentait les questions de Clément. De même que pour l'entretien de l'autre binôme notre guide d'entretien contenait une partie "vision professionnelle" et une autre "vision personnelle". L'entretien a duré un peu plus de 50 minutes au bout desquelles nous l'avons remercié du temps qu'il nous a accordé. Puis, nous avons retranscrit cet entretien mot à mot en essayant de reproduire au mieux les hésitations, les rires et le ton ironique parfois employé. Cette retranscription est présente en annexe. Enfin, nous avons établi un résumé afin de faire ressortir les idées et les informations les plus importantes de cet entretien.

## Analyse brute des questionnaires

### ANALYSE DES QUESTIONS SUR LES TRANSPORTS

12. Quel moyen de transport utilisez-vous majoritairement pour vous rendre sur votre lieu de travail/d'étude ? (cf. Annexe p.43)

Question fermée : (Une seule réponse était possible) : Voiture individuelle, 2 roues motorisé, Covoiturage, Transports en commun, Vélo, Marche, Autre.

Sur cette question, nous pouvons noter le fait que presque la moitié des personnes ayant répondu ont mentionné l'utilisation des transports en commun, alors que seulement un tiers ont répondu la voiture individuelle. Ce résultat pourrait être influencé par la part non négligeable d'étudiants dans la ville de Tours, et qui pour la plupart ne possèdent pas de voiture sur leur ville d'étude, et part le trafic routier dense que la ville de Tours impose lors des heures de pointes. De plus, le maillage de la ville proposé par le réseau Fil Bleu est bien réalisé ce qui facilite et encourage l'utilisation du réseau de transports en commun.

Nous pouvons aussi noter la part non négligeable de personnes se rendant sur leur lieu d'étude/de travail en marchant ou à vélo.

13. Trouvez-vous que l'agglomération tourangelle facilite les déplacements à vélo ? (cf .Annexe p.44)

Question fermée : oui/non. 103 personnes (85,8%) ont répondu à cette question, 17 n'avaient donc pas d'avis.

60 d'entre elles (58,3%) ont répondu OUI et 43 ont répondu NON (41,7%).

Le résultat de cette question est donc plutôt mitigé, la réponse doit dépendre du lieu ou du quartier de résidence du sondé.

14. Si vous avez déjà fait du covoiturage, quelle(s) en est/sont le(s) raisons ? (cf .Annexe p.44)

Question fermée (Questions à choix multiples) : Réduction du coût de trajet, Avoir de la compagnie, Réduction de l'impact environnemental, Réduction des embouteillages, Autre.

Pour cette question, on peut détacher 3 raisons, notamment la réduction du coût de trajet qui est l'objectif premier du covoiturage, mais on peut aussi remarquer que beaucoup de

personnes l'utilisent aussi dans un but écologique ou en profitent pour rencontrer des personnes et moins s'ennuyer.

15. Avez-vous changé vos habitudes de déplacements aux cours de ces 5 dernières années ? (cf .Annexe p.44)

Question fermée : oui/non. Toutes les personnes interrogées ont répondu à cette question. 64 d'entre elles ont répondu OUI et 56 ont répondu NON. On peut donc remarquer que plus de la moitié des personnes sondées ont changé leurs habitudes dernièrement.

16. Si oui, pourquoi ? (cf .Annexe p.44)

Question fermée : Mon emploi actuel me le permet, Pour l'environnement, Le prix de l'essence est trop élevé, Nouveaux équipements de transports, Les modifications des horaires des transports en commun répondent à mes besoins, Autres.

Un tiers des gens ont donc changés leurs habitudes de déplacement grâce aux nouveaux équipements de transports, c'est-à-dire l'arrivée du tramway à Tours il y a quelques années, 30 % les ont changées grâce à une prise de conscience environnementale et une autre partie non négligeable pour des raisons financières (coût de l'essence). Nous pouvons déplorer le nombre de réponses « autres » sur cette question, il aurait pu être plus judicieux de choisir une question ouverte.

On peut donc conclure de cette question que les gens sont, pour la plupart, prêts à changer leurs habitudes de transport et à s'adapter. Beaucoup d'entre eux les ont changés pour des raisons environnementales, mais aussi pour des raisons financières ou tout simplement grâce à l'arrivée du tramway. Il faudrait donc encourager davantage les gens à s'adapter à la transition énergétique en leur proposant des moyens techniques et des infrastructures adaptées.

Questions soulevées :

- Le talon sociologique (l'âge, le statut..) a-t-il une influence sur le moyen de transport privilégié ? - Les gens prennent-ils en compte l'aspect environnemental au moment de choisir leurs moyens de déplacement ?
- Les gens qui choisissent des moyens de transport plus « verts » sont-ils forcément ceux qui sont les plus avertis sur l'environnement ?

## ANALYSE DES QUESTIONS SUR L'HABITAT

17. Quel est le type de vitrage dans votre logement ? (cf .Annexe p.45)

Question fermée : simple, double ou autre. 99,2% des personnes sondées ont répondu à cette question soit 119 sur 120 personnes et seulement 1 personne n'a pas répondu à cette question. 112 personnes ont répondu qu'elles possédaient du double vitrage et 7 personnes ont répondu qu'elles possédaient du simple vitrage.

Nous pouvons conclure que la majorité des personnes sondées possèdent du double vitrage puisque la réponse "double vitrage" représente 94,1% des réponses. Ce résultat s'explique par le fait que le simple vitrage commence petit à petit à disparaître car il possède une très faible performance thermique.

18. Quel est votre type de chauffage ? (cf .Annexe p.45)

Question fermée : Chaudière, électrique ou autre 99,2% des personnes sondées ont répondu à cette question soit 119 sur 120 personnes et seulement 1 personne n'a pas répondu à cette question. 49 personnes ont répondu qu'elles possédaient une chaudière, 47 personnes ont un chauffage électrique et 23 personnes ont répondu "autre".

Il y a donc presque autant de personnes qui ont une chaudière (49) que de personnes qui ont un chauffage électrique (47). La modalité la moins représentée est "autre" et représente 19.3% des réponses.

19. Produisez-vous de l'énergie renouvelable ? (cf .Annexe p.45)

Question fermée : oui ou non. 99,2% des personnes sondées ont répondu à cette question soit 119 sur 120 personnes et seulement 1 personne n'a pas répondu à cette question. 109 personnes ont répondu non et 10 personnes ont répondu oui.

Les gens ne produisent globalement pas d'énergie renouvelable puisque seulement 8.4% des personnes sondées ont répondu "oui". Ceci peut s'expliquer par le fait que les énergies renouvelables sont récentes et ont un fort coût d'achat.

20. Si oui, par quel(s) moyen(s) ? (cf .Annexe p.45)

Question fermée : Solaire, éolien ou autre. 9,2% des personnes sondées ont répondu à cette question soit 11 sur 120 personnes 109 personnes n'ont pas répondu à cette question. Il y a ici une incohérence, sûrement due à une erreur de rentrée d'information, puisque 10 personnes avaient répondu qu'elles produisaient de l'énergie renouvelable dans la question précédente et 11 ont répondu à cette question. Sur ces 11 personnes, 4 ont répondu "solaire", 3 ont répondu "éolien" et 4 ont répondu "autre".

Il n'y a aucune réponse dominante, on peut donc conclure que les personnes qui produisent de l'énergie renouvelable utilisent des moyens différents.

21. Utilisez-vous des matériaux produits, pensés, dans un souci de protection de l'environnement ? (cf .Annexe p.46)

Question ouverte : oui ou non et si oui le type de matériel utilisé. 17,5% des personnes sondées ont répondu à cette question soit 21 sur 120 personnes 99 personnes n'ont pas répondu à cette question. 12 personnes ont répondu "oui" et 9 personnes ont répondu "non". Lorsque la réponse était positive les différents matériaux utilisés étaient : bambou, bouteille, carton, compost et plastique.

## ANALYSE DES QUESTIONS SUR LE TRAVAIL

22. Pratiquez-vous de nouvelles méthodes de travail ? (cf .Annexe p.46)

Question fermée : open space, co-working, télétravail, non. 110 personnes se sont exprimées à ce sujet. Finalement c'est une grande majorité des personnes qui n'utilisent pas ces méthodes de travail. De plus il est important de noter que les termes « nouvelles méthodes de travail » étaient assez flous pour les personnes interrogées et que souvent il était nécessaire de devoir expliquer ce qui était sous-entendu.

23. Aimeriez-vous les pratiquer ? (cf .Annexe p.46)

Question fermée : oui/non. En revanche, une majorité des personnes sondées souhaitent utiliser ces méthodes. 58 % des personnes veulent modifier leurs habitudes de travail. Nous pouvons noter le fait que seulement 95 sondés ont répondu à cette question, montrant encore que la plupart des personnes ne sont pas assez informées pour pouvoir se forger leur propre avis sur le sujet. Enfin il est important de comprendre que certaines personnes ne peuvent tout simplement pas les pratiquer car leurs professions ne le permettent pas.

24. L'entreprise vous fournit-elle le matériel nécessaire pour travailler à distance (depuis chez vous par exemple...) ? (cf .Annexe p.46)

Question fermée : oui, non, pas concerné. Sur l'ensemble des personnes ayant répondu à ce questionnaire. Il y en a exactement la moitié qui ne sont pas concernées par cette question, nous pouvons expliquer cela par les inactifs et les demandeurs d'emplois qui ne sont plus en situation de travail. Nous pouvons aussi expliquer ce nombre important de réponses « Pas concerné » par un possible désintérêt sur les efforts réalisés par l'entreprise.

25. Quel est votre degré de liberté au travail ? (cf .Annexe p.47)

Question fermée : choix des horaires flexibles, choix du lieu de travail, aucun, pas concerné. Cette question n'était posée dans le but de voir si les personnes étaient libres dans leurs organisations. Si nous retirons les personnes ayant répondu « non concernées », c'est plus de 60 % des personnes qui peuvent décider du lieu ou des horaires de travail. Comparer cette question avec les différentes questions en rapport avec le transport peut être pertinent afin de voir si les personnes utilisent ou non cette liberté pour favoriser un certain type de transports par exemple.

26. Avez-vous ressenti des évolutions énergétiques ces cinq dernières années (mise en place de moteur de recherche plus vert, mise en place de compost, prise initiative sur l'énergie...) ? (cf .Annexe p.47)

Question fermée : oui, non, pas concerné. 63 % des personnes sondées ont vu des changements être opérés dans leurs lieux de travail dans le but de faire baisser le bilan énergétique de l'entreprise. Ainsi lier cette question avec la 24 ou la 22 afin de voir si les

organismes les plus en avance pour la transition énergétique le sont également pour améliorer l'organisation de ses salariées.

Les limites de cette partie sont notamment dues à des questions assez peu détaillées par exemple le terme « nouvelles méthodes de travail » reste vague pour beaucoup de personnes et laisse donc place à diverses interprétations. Enfin cette partie ne prend pas en compte un nombre trop important de personnes (Chômeur, retraité, étudiant ...). Ainsi poser davantage de questions sur le ressenti ou l'appréciation aurait pu être un choix intéressant.

## ANALYSE DES QUESTIONS SUR LA CONSOMMATION

27. Consommez-vous du bio ou du local (de proximité) ? (cf .Annexe p.47)

Question fermée : oui/non. Il y a, sur 116 réponses, 86.2% de réponses positives.

Étant donné que la majorité des interviewés ont entre 15 et 37 ans, nous pouvons en déduire que la « nouvelle génération » est plus sensible à la consommation biologique respectueuse de l'environnement.

La consommation locale est tout aussi importante car elle est dénuée de tous rejets polluants liés aux transports des marchandises (sur de longues distances).

28. Diminuez-vous votre consommation de viande ? (cf. Annexe p.47)

Question fermée : oui/non. Il y a cette fois-ci, sur 116 réponses, seulement 54.3% de réponses positives.

On remarque ici que la population n'est pas assez au courant de l'impact environnemental qu'induit l'élevage bovin. Cependant nous pouvons rester critique sur le fait que nous n'avons pas pu observer une évolution de mentalité au cours du temps sur cette question. Il se pourrait que de plus en plus de personnes soient sensibles à cette question et donc que de plus en plus de personnes diminuent leur consommation de viande.

La consommation de viande reste tout de même une question sensible dans laquelle nous pouvons trouver des extrêmes de chaque côté. Chez certaines personnes, cette consommation de viande est ancrée dans leur vie telle une coutume qu'il serait inenvisageable de supprimer.

29/30. Achetez-vous sur internet ? (cf. Annexe p.48)

Question fermée : oui/non ; 1 fois/semaine, 1 fois/mois, occasionnellement. Sur 115 réponses, 76.5% ont répondu OUI.

Cependant pour la moitié de ces cas, leurs achats sur internet sont occasionnels, 34% achètent une fois par mois et les 16% restant achètent une fois par semaine.

Cette technique est donc adoptée par cette population. C'est un bon point puisqu'en achetant sur internet vous évitez de vous déplacer et donc de polluer (si votre moyen de transport est

évidemment motorisé). Cependant cela reste toujours un fort coup énergétique en termes d'électricité.

31. Pratiquez-vous le « fait-maison » dans votre cuisine ? (cf. Annexe p.48)

Question fermée : oui/non. Sur 114 réponses, 88.6% sont positives.

C'est un point intéressant puisqu'on remarque que la population est devenue plus soucieuse quant à la question de la qualité de la nourriture. En effet, faire son repas à base de matières premières qui sont soit biologiques, soit locales (données des réponses à la question 27)) rendra un produit beaucoup plus riche qu'un plat déjà fait et favorisera de surcroît le commerce de proximité.

Questions soulevées :

- \* Le profil sociologique a-t-il une influence sur les modes de consommation ?
- \* Ces modes de consommation biologiques et en respect de l'environnement sont-ils vraiment accessibles à tous types de personnes ?
- \* Est-ce qu'il y a un réel changement de mentalité sur les modes de consommation ou bien seulement un simple effet de mode ?

## ANALYSE DES QUESTIONS SUR LA VIE DOMESTIQUE

32. Faites-vous le tri sélectif des déchets ? (cf. Annexe p.48)

Question fermée : oui/non. 115 personnes ont répondu à cette question, dont 85,5% font le tri et 15,8% ne le font pas.

La population de Tours effectue le tri des déchets de façon systématique, grâce aux politiques de sensibilisation effectuées par la commune de Tours et la mise en place de bacs de couleurs dans l'ensemble de la ville. Il est donc intéressant de se demander si cette population a le sentiment d'être suffisamment informée pour réaliser le tri.

33. Selon vous, êtes-vous assez informé sur la gestion des déchets ? (cf. Annexe p.49)

Question fermée : oui/non. Encore 115 personnes ont répondu. Parmi ces 115 individus, 51,3% estime être assez informées sur la gestion des déchets et 48,8% ne le sont pas. Nous pouvons dire que la population tourangelle est scindée en 2 à proportions quasiment égales sur cette information. Il est donc intéressant de savoir ce qui peut causer ce manque d'information de la part de la population. De plus, nous pouvons nous demander si cette répartition ne se base pas sur un profil bien particulier comme le sexe par exemple ?

34. Êtes-vous assez informé sur leur traitement ? (cf. Annexe p.49)

Question fermée : oui/non. Toujours 115 personnes qui ont répondu, 27% estiment être assez informées sur le traitement des déchets, c'est-à-dire sur ce que deviennent les déchets après les avoir évacués du foyer et de l'espace public contre 73% qui ne le sont pas. Une large majorité des tourangeaux estiment ne pas être informés sur le traitement. Certaines

personnes sondées nous ont « avoué » qu'elles ne sont pas assez informées car elles ne se sont pas renseignées sur le sujet. Nous pouvons donc nous questionner sur la proportion des personnes intéressées par le sujet.

35. Avez-vous un compost à votre domicile ? (cf. Annexe p.49)

Question fermée : oui/non. Encore 115 personnes ont répondu, dont 24,3% qui ont un compost à leur domicile et 75,7% qui n'en ont pas. Il est intéressant de corrélérer ces résultats avec le type de logement car certains ne permettent pas l'accueil d'un compost dans le domicile. Nous sommes également en droit de nous demander si les tourangeaux se sentent concernés par le sujet au point de posséder un compost par volonté.

36. Si non, aimeriez-vous en avoir un ? (cf. Annexe p.49)

Question fermée : oui/non. 87 personnes ont répondu, soit 100% qui ont répondu ne pas posséder un compost (question précédente) ont répondu à cette question. Parmi ces individus, 49,4% aimeraient en posséder un contre 50,6% qui ne le souhaiteraient pas. Ces chiffres révèlent que seulement la moitié d'entre eux se sentent concernés par l'initiative du compost et la réduction des déchets ménagers.

37. Savez-vous que vous pouvez bénéficier gratuitement d'un composteur par la commune ? (cf. Annexe p.49)

Question fermée : oui/non. 115 personnes ont répondu, dont seulement 20,9% avait connaissance de cette information contre 79,1% qui l'ignoraient. Nous pouvons donc dire qu'une majorité des tourangeaux n'avaient pas connaissance de cette information qui leur est pourtant avantageuse car gratuite, ce qui montre un désintérêt de la part de la population pour le compost car cette pratique n'est pas encore encrée dans les cultures de tris.

Question soulevée :

Y a-t-il un profil particulier chez les personnes pratiquant le compost, le tri des déchets et étant sensibilisées aux devenir de ces derniers ?

## ANALYSE DES QUESTIONS SUR LA SANTE/SPORT

38. Pratiquez-vous un sport ? (cf. Annexe p.50)

Question fermée : non/oui. 115 personnes sur 120 ont répondu à cette question soit 95,8% des sondés. Dont 81 (soit 70,4%) pratiquent du sport et 34 (soit 29,6%) n'en pratiquent pas. Ces résultats nous montrent que la population tourangelle tient compte de l'importance du sport pour avoir une bonne santé. Nous pouvons la qualifier de sportivement active.

39. Si oui, à quelle fréquence ? (cf. Annexe p.50)

Question fermée : plusieurs fois par semaine/ une fois par semaine/ occasionnellement. 80 personnes sur 120 ont répondu à cette question soit 66,7% des sondés.

Parmi celles-ci, 37 (soit 46,2%) pratiquent le sport une fois par semaine, 27 (soit 33,8%) pratiquent le sport plusieurs fois par semaine et 16 (soit 20%) le pratiquent occasionnellement. Près de 50% des sondés pratiquent un sport une fois par semaine. Nous pouvons nous demander si c'est la cause d'un manque de motivation, raison économique, ou par manque de temps, qu'ils ne l'exercent qu'à cette fréquence ? D'autant plus que de nos jours la pratique d'un sport présente un coût financier, psychologique et physique important.

40. Dans quelle catégorie votre sport entre-t-il ? (cf. Annexe p.50)

Question à choix multiples ordonnées : alpinisme et escalade/ athlétisme/ sport aquatique/ sport de raquette/ sport de combat/ sport de ballon/ sport de tir/ sport équestre/ cyclisme/ musculation/ autre. 81 personnes sur 120 ont répondu à cette question soit 67,5% des sondés. Les modalités les plus citées sont celles-ci, 24 (soit 29,6%) répondent pratiquer un sport non présent sur la liste de choix, 19 (soit 23,5%) pratiquent de la musculation et 14 (soit 17,3%) préfèrent le sport aquatique.

Nous avons dans ce questionnaire, choisi de proposer que des sports qui nécessitent peu ou pas de source d'alimentation énergétique. Selon nos résultats, une grande partie des sondés pratique un sport non énuméré dans la liste. Ceci peut-être une impertinence de la question, un biais de manque d'informations ou représenté la part des sports coûteux en énergie comme les sports en salle. Nous ne pouvons à ce point qu'émettre des hypothèses.

Questions soulevées :

Notre objectif est d'étudier la place qu'occupe le sport dans cette nouvelle dimension de transition énergétique. En effet, l'évolution, l'amélioration de l'informatique et l'émergence des réseaux sociaux notre population est de plus en plus connectée et voir sédentaire.

Nos trois questions nous permettent d'évaluer la part de sédentarité de la population tourangelle et en même temps d'étudier les pratiques tendanciennes.

- \* Le talon sociologique a-t-il une influence sur la pratique sport ?
- \* Le talon sociologique a-t-il une influence sur le type de sport pratiqué ?
- \* La population pratique-t-elle des sports qui nécessitent une alimentation énergétique pour leur fonctionnement ?

*LA VILLE DE DEMAIN*

41. Selon-vous, quelle(s) serai(ent) la/les valeurs de la ville de demain ? (cf. Annexe p.6)

Question à choix multiple ordonnées : travail/ écologie/ solidarité/ autre

113 personnes sur 120 ont répondu à cette question soit 94,2% des sondés. Ainsi, 75 (soit 66,4%) estiment que ce serait l'écologie, 74 (soit 65,5%) pensent que ce serait la solidarité, 46 (soit 40,7%) considèrent que ce serait le travail et 14 (soit 12,4%) ont répondu autre.

La modalité qui l'emporte le plus est l'écologie suivie de près par la solidarité. Les deux valeurs de demain selon les tourangeaux seraient l'écologie et la solidarité. En effet, la ville de Tours présente un réseau de transport en commun et de nombreuses petites associations à but non lucratif qui cherchent à venir en aide à ceux qui sont dans le besoin quelques soit leur talon sociologique.

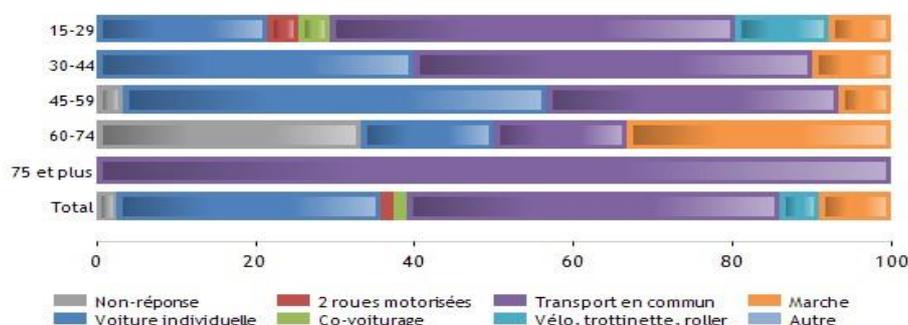
## Analyse dite des « tris croisés »

On appelle une analyse des tris croisés lorsque cette dernière croise des données entre elles afin de répondre à une hypothèse de départ.

Pour réaliser les tris croisés, nous allons chercher à répondre à nos hypothèses de base que nous allons d'abord rappeler.

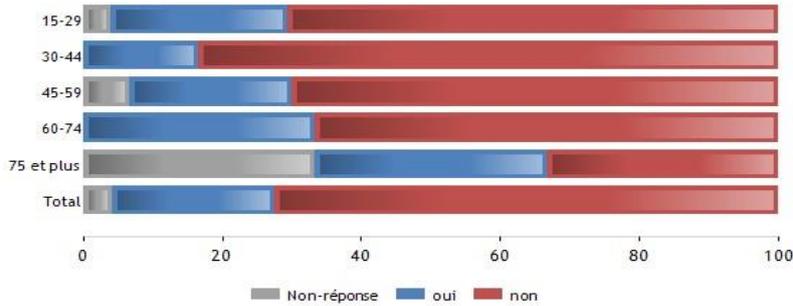
- Tout d'abord, nous supposons que les plus jeunes se sentent plus concernés par ces nouvelles pratiques :

On peut définir les plus jeunes par la tranche d'âge des 15-29 ans.



On observe pour les déplacements domicile – travail/étude, les plus jeunes ont des pratiques plus novatrices et respectueuses de l'environnement que les autres tranches d'âge.

Cependant, à la question « avez-vous un compost à votre domicile ? », les plus jeunes ne pratiquent que peu cette pratique, comme le montre ces résultats :



Ces résultats sont à mettre en contraste, car les plus jeunes occupent très majoritairement des appartements, ce qui ne se prête pas très bien à l'installation d'un compost. Ce n'est donc pas seulement une absence d'intérêt envers cette pratique, mais peut-être aussi une incapacité à la mettre en œuvre.

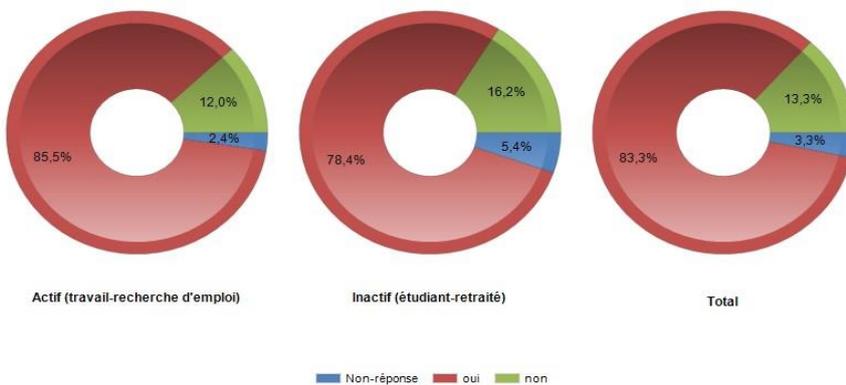
Il est donc intéressant de savoir si ces personnes aimeraient avoir un compost, afin d'éviter des biais d'incapacité dans les résultats.

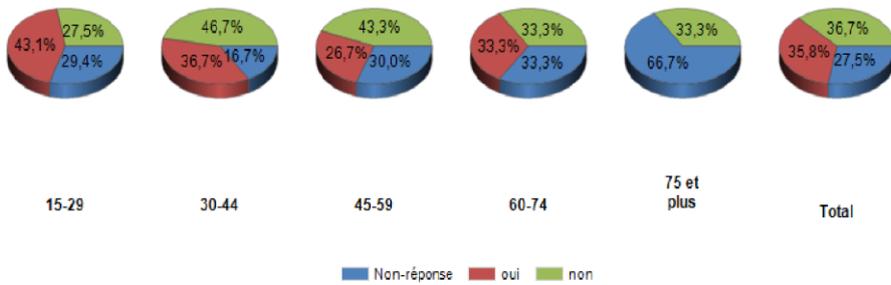
Nous pouvons donc dire que les 15-29 ans sont les plus concernés par cette pratique car cette catégorie représente celle qui souhaite le plus avoir un compost.

Nous pouvons, sur ces 2 exemples, dire que les plus jeunes sont les plus concernés par les nouvelles pratiques liées à l'environnement.

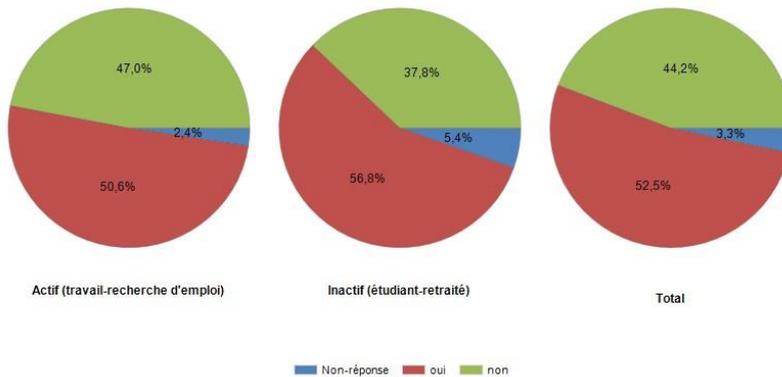
-De plus, nous supposons que les actifs se sentent plus concernés par ces nouvelles politiques

:





On observe que les actifs sont ceux qui consomment le plus du bio ou du local. Ils sont donc plus concernés par ces 2 nouvelles pratiques, pour différentes raisons comme la santé ou la préservation de l'environnement.

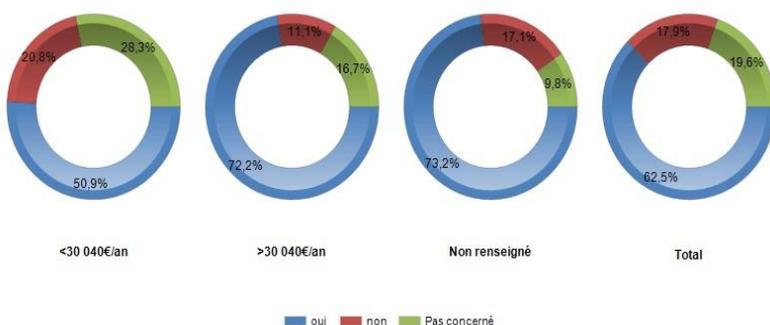


A l'inverse, lorsque l'on demande si la personne sondée a diminué sa consommation de viande, les actifs ont majoritairement répondu qu'ils ont adopté cette nouvelle pratique, mais les inactifs l'ont également fait, et en plus grande proportion.

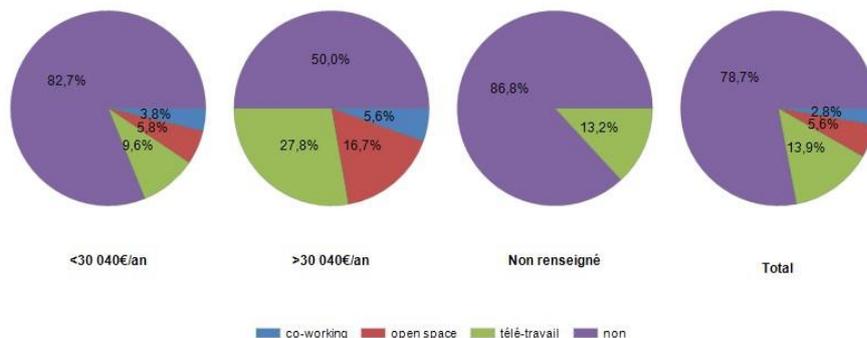
On peut donc dire que les actifs ne se sentent pas forcément plus concernés par ces nouvelles pratiques que les inactifs, car ces derniers les pratiquent également et même parfois de manière plus importante.

-Encore, nous supposons que les plus aisés sont ceux qui agissent en faveur des nouvelles pratiques et qui les appliquent :

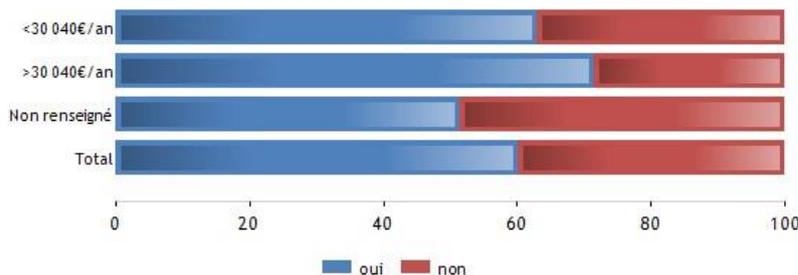
Nous définirons les plus aisés comme les individus qui gagnent au-dessus du salaire annuel médian français soit 30 040€ (INSEE).



Nous remarquons que les plus aisés sont ceux qui ont le plus ressenti une évolution en terme énergétique ces 5 dernières années dans l'entreprise dans laquelle ils travaillent.



Encore, ce sont aussi eux qui pratiquent le plus les nouvelles méthodes de travail tel que le coworking, l'open space, le télétravail. Cependant, ces nouvelles pratiques dépendent fortement de l'entreprise de l'individu, il est donc judicieux de se questionner plutôt parmi les individus qui ne pratiquent pas ces méthodes de travail et qui souhaiteraient les mettre en œuvre.



On constate que ce sont encore majoritairement les plus aisés qui souhaitent mettre en pratique ces nouvelles méthodes de travail.

Nous pouvons donc en conclure et confirmer notre hypothèse de départ qui est que les plus aisés sont plus sensibles aux nouvelles pratiques, que cela se traduise par l'exercice de ces pratiques ou bien la volonté de les réaliser.

\*\*Tous nos graphiques sont tirés du logiciel Sphinx, logiciel de sondage en ligne.

## CONCLUSION

Nous avons concilié deux méthodes complémentaires, l'une quantitative par une enquête de terrain sous forme de questionnaire et une méthode qualitative par entretiens avec des professionnels.

### **Résultats des questionnaires :**

Les jeunes (15-29ans) se sentent plus ou moins concernés par ces nouvelles pratiques environnementales. Cependant certains points restent à éclaircir, notamment la question du compost. Nous avons relevé une incapacité à mettre en place un compost dans un appartement, malgré une forte volonté d'en avoir. Concernant les actifs et les inactifs, les actifs mangent bio et local et diminuent leur consommation de viande. Les inactifs ont également diminué leur consommation de viande mais en plus grande proportion. Nous pensons qu'ils sont plus concernés par cette nouvelle pratique, mais il peut aussi s'agir d'une incapacité à pouvoir acheter de la viande. En effet, cette denrée est coûteuse à produire et est donc chère. Parmi les différentes pratiques proposées dans notre questionnaire, nous pouvons aussi constater que les personnes plus aisées sont les plus concernées par les nouvelles méthodes de travail.

### **Résultats des entretiens :**

#### - L'association Zéro Déchet Touraine :

L'entretien s'est déroulé avec le président de cette association. Il entame à son domicile une démarche de zéro déchet dans le but d'agir en la faveur de l'environnement et redynamiser les villages en faisant travailler les producteurs locaux au lieu de donner cet argent aux multinationales. Il passe ainsi de 200kg à 2 kg de déchets par année grâce à la démarche zéro déchet. Il diffuse principalement ses idées grâce des campagnes de sensibilisation, grâce à la conscientisation et la capacité à agir (par des conférences, interventions dans les écoles, des audits, présence à des stands, ...). Lors de l'entretien ils nous à développer certains aspects de son quotidien afin d'améliorer son mode de vie et de consommation tels que faire le marché, acheter des produits locaux ou aller au magasin de produits biologiques, trier ses déchets, recycler, avoir un compost, avoir un poêle à bois, se déplacer le plus possible en vélo ou avec les transports en commun. Il pointe du doigt le procédé français qui se dit engager dans le respect du climat mais propose des prix exorbitant pour les transports en commun. De même, le prix élevé des parkings n'empêchera pas la présence de voitures dans le centre. Ainsi, notre société deviendra inégalitaire et les lieux d'achat dépendront du pouvoir d'achat de chacun.

#### - Espace Info Énergie :

L'entretien s'est déroulé avec le conseiller de l'agence locale de l'énergie et du climat de l'Indre-et-Loire, ALEC37. Ses missions sont principalement du conseil auprès des collectivités et des particuliers concernant la consommation d'énergie, la manière de faire des économies d'énergie et les possibilités d'amélioration des performances énergétiques. La communication de cet enseigna passe par le dialogue de vive voix afin de sensibiliser les populations au mieux. L'ALEC37 a d'ailleurs mis en place un jeu appelé "Défi famille énergie". Celui-ci consiste à

permettre à des gens volontaires de comparer leurs factures énergétiques d'un hiver à l'autre en appliquant des « écogestes ». Le but étant de faire diminuer cette consommation et permettre un mode de vie plus « respectueux » de l'environnement. Le conseiller explique également que l'argent est le principal facteur influençant la transition énergétique (recherche d'économie chez les particuliers).

Ces deux entretiens nous donnent les outils nécessaires à la compréhension des données des enquêtes. Ils nous permettent aussi de trouver d'éventuelles solutions dans l'amélioration de la sensibilisation de la population. Ainsi, nous comprenons pourquoi certains habitants désireux de changement se retrouvent dans l'impossibilité d'en effectuer. Les politiques en matière d'énergie et de développement durable impactent les modes de vie urbains de manière positive. On retrouve une population intéressée mais tout de même désorientée, les procédés de sensibilisation doivent encore être améliorés car insuffisants.

## Ouverture

Le 30 Janvier 2018 à eu lieu la 19e édition des Assises Européennes de la transition énergétique, à Genève en Suisse. Durant trois jours, divers acteurs, tant publics que privés, sont intervenus dans un « village de transition ». Ceci sous le thème de « coopérer pour réussir » qui « met en lumière la nécessité d'unir tous les acteurs autour de la transition énergétique ».

Pour davantage informer et sensibiliser la population sur la transition énergétique, nous pouvons nous inspirer de la méthode de ses assises. Pour cela nous aurons besoins de collaborations publiques et privées afin d'avoir tous les moyens nécessaires à ce type d'évènement.

## Remerciements

Nous souhaitons remercier l'ensemble des personnes qui nous ont aidé à réaliser ce questionnaire, à savoir Dimitri BAYE conseiller auprès de *l'Espace Info et Énergie de l'ALEC37*, M. Moreau président de l'association *Zéro Déchet Touraine*, ainsi que toutes les personnes ayant accepté de consacrer un peu de leur temps à notre enquête.